

# J M'Voyais Deja

À 18 ans j'ai quitté ma province  
Bien décidé à empoigner la vie  
Le cœur léger et le bagage mince  
J'étais certain de conquérir Paris  
Chez le tailleur le plus chic j'ai fait faire  
Ce complet bleu qu'était du dernier cri  
Les photos, les chansons et les orchestrations  
Ont eu raison de mes économies  
Je m'voyais déjà en haut de l'affiche  
En dix fois plus gros que n'importe qui mon nom s'étalait  
Je m'voyais déjà adulé et riche  
Signant mes photos aux admirateurs qui se bouscuaient  
J'étais le plus grand des grands fantaisistes  
Faisant un succès si fort que les gens m'acclamaient debout  
Je m'voyais déjà cherchant dans ma liste  
Celle qui le soir pourrait par faveur se pendre à mon cou  
Mes traits ont vieilli, bien sûr, sous mon maquillage  
Mais la voix est là, le geste est précis et j'ai du ressort  
Mon cœur s'est aigri un peu en prenant de l'âge  
Mais j'ai des idées, j'connais mon métier et j'y crois encore  
Rien que sous mes pieds de sentir la scène  
De voir devant moi un public assis, j'ai le cœur battant  
On m'a pas aidé, je n'ai pas eu de veine  
Mais au fond de moi, je suis sûr au moins que j'ai du talent  
Mon complet bleu, y'a trente ans que j'le porte  
Et mes chansons ne font rire que moi  
J'cours le cachet, je fais du porte à porte  
Pour subsister je fais n'importe quoi  
Je n'ai connu que des succès faciles  
Des trains de nuit et des filles à soldats  
Les minables cachets, les valises à porter  
Les petits meublés et les maigres repas  
Je m'voyais déjà en photographie  
Au bras d'une star l'hiver dans la neige, l'été au soleil  
Je m'voyais déjà racontant ma vie  
L'air désabusé à des débutants friands de conseils  
J'ouvrais calmement les soirs de première  
Mille télégrammes de ce Tout-Paris qui nous fait si peur  
Et mourant de trac devant ce parterre

Entré sur la scène sous les ovations et les projecteurs  
J'ai tout essayé pourtant pour sortir du nombre  
J'ai chanté l'amour, j'ai fait du comique et de la fantaisie  
Si tout a raté pour moi, si je suis dans l'ombre  
Ce n'est pas ma faute mais celle du public qui n'a rien compris  
On ne m'a jamais accordé ma chance  
D'autres ont réussi avec peu de voix et beaucoup d'argent  
Moi j'étais trop pur ou trop en avance  
Mais un jour viendra je leur montrerai que j'ai du talent

## **Que cest Triste Venise**

Que c'est triste Venise  
Au temps des amours mortes  
Que c'est triste Venise  
Quand on ne s'aime plus  
On cherche encore des mots  
Mais l'ennui les emporte  
On voudrait bien pleurer  
Mais on ne le peut plus  
Que c'est triste Venise  
Lorsque les barcarolles  
Ne viennent souligner  
Que des silences creux  
Et que le cœur se serre  
En voyant les gondoles  
Abriter le bonheur  
Des couples amoureux  
Que c'est triste Venise  
Au temps des amours mortes  
Que c'est triste Venise  
Quand on ne s'aime plus  
Les musées, les églises  
Ouvrent en vain leurs portes  
Inutile beauté  
Devant nos yeux déçus  
Que c'est triste Venise  
Le soir sur la lagune

Quand on cherche une main  
Que l'on ne vous tend pas  
Et que l'on ironise  
Devant le clair de lune  
Pour tenter d'oublier  
Ce qu'on ne se dit pas  
Adieu tout les pigeons  
Qui nous en fait escortent  
Adieu Pont des Soupir  
Adieu rêves perdus  
C'est trop triste Venise  
Au temps des amours mortes  
C'est trop triste Venise  
Quand on ne s'aime plus

## **Ave Maria**

Ave Maria, Ave Maria  
Ave Maria, Ave Maria  
Ave, Maria, Ave, Maria  
those who suffer call out to you  
your arms embrace them all  
for you have suffered, too  
like any other  
the Holy Mother.  
Ave, Maria, Ave, Maria  
They are children, lost in their fears  
You, who once lost a child  
You wash them with your tears  
You purify them  
You beautify them.  
Ave, Maria, Ave, Maria  
All who doubt you, stray in the night  
Maria  
So take them by the hand

and lead them to the light.

Ave Maria, Ave Maria

Ave Maria, Ave Maria

Ave Maria, Ave Maria

Ave Maria, Ave Maria

Amen.

## For me Formidable

You are the one for me, for me, for me, formidable

You are my love very, very, very, véritable

Et je voudrais pouvoir un jour enfin te le dire

Te l'écrire dans la langue de Shakespeare

My dési-dési-dési-désirable

Je suis malheureux

D'avoir si peu de mots à t'offrir en cadeaux

Darling, I love you, love you

Darling, I want you

Et puis c'est à peu près tout

You are the one for me, for me, for me, formidable

You are the one for me, for me, for me, formidable

But how can you see me, see me, see me, si minable?

Je ferais mieux d'aller choisir mon vocabulaire

Pour te plaire dans la langue de Molière

Toi, tes eyes, ton nose, tes lips adorables

Tu n'as pas compris, tant pis

Ne t'en fais pas et viens-t'en dans mes bras

Darling, I love you, love you

Darling, I want you

Et puis le reste, on s'en fout

You are the one for me, for me, for me, formidable

Je me demande même pourquoi je t'aime

Toi qui te moques de moi et de tout

Avec ton air canaille, canaille, canaille

How can I love you?

# The Old Fashioned Way

Dance in the old fashioned way  
Won't you stay in my arms  
Just melt against my skin  
And let me feel your heart  
Don't let the music win  
By dancing far apart  
Come close where you belong  
Let's hear our secret song  
Dance in the old fashioned way  
Won't you stay in my arms  
And we'll discover heights  
We never knew before  
If we just close our eyes  
And dance around the floor  
That gay old fashioned way  
That makes me love you more  
Come closer, forget about the others  
It's nice to be like this, cheek to cheek  
In the old fashioned way  
It's funny but I have the feeling that  
We're dancing as our parents used to do  
Well, maybe they weren't wrong  
The world changes, love stays  
Dance in the old fashioned way  
Won't you stay in my arms  
And we'll discover heights  
We never knew before  
If we just close our eyes  
And dance around the floor  
That gay old fashioned way  
That makes me love you more

## Emmenez - Moi

Vers les docks où le poids et l'ennui me courbent le dos  
Ils arrivent le ventre alourdi de fruits, les bateaux  
Ils viennent du bout du monde Apportant avec eux  
Des idées vagabondes Aux reflets de ciels bleus De mirages  
Traînant un parfum poivré De pays inconnus  
Et d'éternels étés Où l'on vit presque nus Sur les plages  
Moi qui n'ai connu toute ma vie Que le ciel du nord  
J'aimerais débarbouiller ce gris En virant de bord  
Emmenez-moi au bout de la terre,  
Emmenez-moi au pays des merveilles,  
Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil  
Dans les bars à la tombée du jour Avec les marins  
Quand on parle de filles et d'amour Un verre à la main  
Je perds la notion des choses Et soudain ma pensée  
M'enlève et me dépose un merveilleux été sur la grève  
Où je vois tendant les bras L'amour qui comme un fou  
Court au devant de moi Et je me pends au cou de mon rêve  
Quand les bars ferment, que les marins rejoignent leur bord  
Moi je rêve encore jusqu'au matin debout sur le port  
Emmenez-moi au bout de la terre,  
Emmenez-moi au pays des merveilles,  
Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil  
Un beau jour sur un rafiote craquant De la coque au pont  
Pour partir je travaillerais dans La soute à charbon  
Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant  
Sur des îles lointaines Où rien n'est important que de vivre  
Où les filles alanguies Vous ravissent le cœur  
En tressant m'a t'on dit de ces colliers de fleurs qui enivrent  
Je fuirais laissant là mon passé sans aucun remords  
Sans bagage et le cœur libéré en chantant très fort  
Emmenez-moi au bout de la terre,  
Emmenez-moi au pays des merveilles,  
Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil

# Pour Toi Arménie

Tes printemps fleuriront encore  
Tes beaux jours renaîtront encore  
Après l'hiver  
Après l'enfer  
Poussera l'arbre de vie  
Pour toi Arménie  
Tes saisons chanteront encore  
Tes enfant bâtiront plus fort  
Après l'horreur  
Après la peur  
Dieu soignera ton sol meurtri  
Pour toi Arménie  
Le monde s'est levé  
Le monde est avec toi  
Pour toi peuple oublié  
Il a ouvert son coeur  
Il a tendu ses bras  
Tes printemps fleuriront encore  
Tes beaux jours renaîtront encore  
Après l'hiver  
Après l'enfer  
Poussera l'arbre de vie  
Pour toi Arménie  
Tes saisons chanteront encore  
Tes enfant bâtiront plus fort  
Après l'horreur  
Après la peur  
Dieu soignera ton sol meurtri  
Pour toi Arménie  
Et même si tu maudis ton sort  
Dans tes yeux je veux voir  
Arménie  
Une lueur d'espoir  
Une flamme, une envie  
De prendre ton destin  
Entre tes mains  
A bras le corps  
Tes printemps fleuriront encore  
Tes beaux jours renaîtront encore

Après l'hiver  
Après l'enfer  
Poussera l'arbre de vie  
Pour toi Arménie  
Tes saisons chanteront encore  
Tes enfant bâtiront plus fort  
Après l'horreur  
Après la peur  
Dieu soignera ton sol meurtri  
Pour toi Arménie  
Arménie  
Hayastan

## **Une Vie D'Amour**

Une vie d'amour  
Que l'on s'était jurée  
Et que le temps a désarticulée  
Jour après jour  
Blesse mes pensées  
Tant des mots d'amour  
En nos coeurs étouffés  
Dans un sanglot l'espace d'un baiser  
Sont restés sourds  
À tout, mais n'ont rien changé  
Car un au revoir  
Ne peut être un adieu  
Et fou d'espoir  
Je m'en remets à Dieu  
Pour te revoir  
Et te parler encore  
Et te jurer encore  
Une vie d'amour  
Remplie de rires clairs  
Un seul chemin  
Déchirant nos enfers  
Allant plus loin



Que la nuit  
La nuit des nuits  
Une vie d'amour  
Que l'on s'était jurée  
Et que le temps a désarticulée  
Jour après jour  
Blesse mes pensées  
Tant des mots d'amour  
Que nos coeurs ont criés  
De mots tremblés, de larmes soulignées  
Dernière cours  
De joies désharmonisées  
Des aubes en fleurs  
Aux crépuscules gris  
Tout va, tout meurt  
Mais la flamme survit  
Dans la chaleur  
D'un immortel été  
D'un éternel été  
Une vie d'amour  
Une vie pour s'aimer  
Aveuglement  
Jusqu'au souffle dernier  
Bon an mal an  
Mon amour  
T'aimer encore  
Et toujours

## **Parce Que**

Parce que t'as les yeux bleus  
Que tes cheveux s'amuse  
à défier le soleil  
Par leur éclat de feu  
Parce que tu as vingt ans  
Que tu croques la vie

comme en un fruit vermeil  
Que l'on cueille en riant  
Tu te crois tout permis  
et n'en fait qu'à ta tête  
Désolée un instant prête à recommencer  
Tu joues avec mon cœur  
comme un enfant gâté  
Qui réclame un joujou pour  
le réduire en miettes  
Parce que j'ai trop d'amour  
Tu viens voler mes nuits  
du fond de mon sommeil  
Et fais pleurer mes jours  
Parce que je n'ai que toi  
Le cœur est mon seul maître  
et maître de mon cœur  
L'amour nous fait la loi  
Parce que tu vis en moi  
Et que rien ne remplace  
les instants de bonheur  
Que je prends dans tes bras  
Je ne me soucierai ni  
de Dieu, ni des hommes  
Je suis prêt à mourir  
si tu mourrais un jour  
Car la mort n'est qu'un  
jeu comparée à l'amour  
Et la vie n'est plus rien sans  
l'amour qu'elle nous donne  
Parce que je suis au seuil  
D'un amour éternel je  
voudrais que mon cœur  
Ne portât pas le deuil  
Parce que  
Parce que

# Les Comédiens

Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens  
Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens  
Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Les comédiens  
Ont installé leur tréteau  
Ils ont dressé leur estrade  
Et tendu des calicots  
Les comédiens  
Ont parcouru les faubourgs  
Ils ont donné la parade  
A grands renforts de tambours  
Devant l'église  
Une roulotte peinte en vert  
Avec les chaises  
D'un théâtre à ciel ouvert  
Et derrière eux  
Comme un cortège en folie  
Ils drainent tout le pays  
Les comédiens  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens  
Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens  
Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Si vous voulez  
Voir confondu le coquin  
Dans une histoire un peu triste  
Où tout s'arrange à la fin  
Si vous aimez  
Voir comblés les amoureux

Vous lamenter sur Baptiste  
Ou rire avec les heureux  
Poussez la toile  
Et entrez donc vous installer  
Sous les étoiles  
Le rideau va se lever  
Quand les trois coups  
Retentiront dans la nuit  
Ils vont renaître à la vie  
Les comédiens  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens  
Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens  
Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Les comédiens  
Ont démonté leur tréteau  
Ils ont ôté leur estrade  
Et plié leurs calicots  
Ils laisseront  
Au fond du coeur de chacun  
Un peu de la sérénade  
Et du bonheur d'Arlequin  
Demain matin  
Quand le soleil va se lever  
Ils seront loin  
Et nous croirons avoir rêvé  
Mais pour l'instant  
Ils traversent dans la nuit  
D'autres villages endormis  
Les comédiens  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens  
Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens

Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens  
Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens  
Voir les magiciens  
Qui arrivent  
Viens, voir les comédiens  
Voir les musiciens

## **I didn't see the time go by**

Now as the wheel of life turns faster  
Now as the seasons seem to fly  
I see so many things at last  
But didn't see the time go by  
I've known delight, I've known disaster  
The caviar, the humble pie  
From the absurd to the sublime  
I didn't see the time go by  
I didn't see the years roll on  
I didn't know the road would bend  
Refused to see when youth was gone  
Pretending it might never end  
Now there is a price to pay  
For every day I threw away  
It seems I wasted half a lifetime  
Within the blinking of an eye  
I didn't hear the midnight chime  
I didn't see the time go by  
In still of nights and brief romances  
I kissed the girls and made them cry  
While there were balconies to climb  
I didn't see the time go by  
I was the guy with all the answers  
The half-way truth, the little lie

So sure so certain in my prime  
I didn't see the time go by  
I hit the heights, I bit the dirt  
I left some wreckage in my wake  
I didn't see that lies can hurt  
I didn't know how hearts can break  
And now they come to haunt my mind  
The lives I touched and left behind  
I've sung a hundred songs of longing  
Of sweet regret and hope run dry  
I've searched for melody and rhyme  
But never saw how time can fly  
Never saw the darkening sky  
I was a minstrel of my time  
Who did not see the time go by

## She

She may be the face I can't forget  
A trace of pleasure or regret  
May be my treasure or the price I have to pay  
She may be the song that summer sings  
May be the chill that autumn brings  
May be a hundred different things within the measure of a day  
She may be the beauty or the beast  
May be the famine or the feast  
May turn each day into a heaven or hell  
She may be the mirror of my dream  
A smile reflected in a stream  
She may not be what she may seem inside her shell  
She who always seems so happy in a crowd  
Whose eyes can be so private and so proud  
No one's allowed to see them when they cry  
She may be the love that cannot hope to last  
May come to me from shadows of the past  
That I remember 'til the day I die  
She may be the reason I survive  
The why and wherefore I'm alive

The one I'll care for through the rough and ready years  
Me, I'll take her laughter and her tears  
And make them all my souvenirs  
For where she goes, I've got to be  
The meaning of my life is she  
She, mm, she

## La Boheme

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de vingt ans  
Ne peuvent pas connaître  
Montmartre en ce temps-là  
Accrochait ses lilas  
Jusque sous nos fenêtres  
Et si l'humble garni  
Qui nous servait de nid  
Ne payait pas de mine  
C'est là qu'on s'est connu  
Moi qui criais famine  
Et toi qui posais nue  
La bohème, la bohème  
Ça voulait dire  
On est heureux  
La bohème, la bohème  
Nous ne mangions qu'un jour sur deux.  
Dans les cafés voisins  
Nous étions quelques-uns  
Qui attendions la gloire  
Et bien que miséreux  
Avec le ventre creux  
Nous ne cessions d'y croire  
Et quand quelques bistrots  
Contre un bon repas chaud  
Nous prenaient une toile  
Nous récitions des vers

Groupés autour du poêle  
En oubliant l'hiver  
La bohème, la bohème  
Ça voulait dire  
Tu es jolie  
La bohème, la bohème  
Et nous avons tous du génie.  
Souvent il m'arrivait  
Devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin  
De la ligne d'un sein  
Du galbe d'une hanche  
Et ce n'est qu'au matin  
Qu'on s'asseyait enfin  
Devant un café crème  
Épuisés mais ravis  
Fallait-il que l'on s'aime  
Et qu'on aime la vie  
La bohème, la bohème  
Ça voulait dire  
On a vingt ans  
La bohème, la bohème  
Et nous vivions de l'air du temps.  
Quand au hasard des jours  
Je m'en vais faire un tour  
A mon ancienne adresse  
Je ne reconnais plus  
Ni les murs ni les rues  
Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier  
Je cherche l'atelier  
Dont plus rien ne subsiste  
Dans son nouveau décor  
Montmartre semble triste  
Et les lilas sont morts  
La bohème, la bohème  
On était jeunes  
On était fous  
La bohème, la bohème



Ça ne veut plus rien dire du tout.

## **Emmenez - Moi**

Vers les docks où le poids et l'ennui me courbent le dos  
Ils arrivent le ventre alourdi de fruits, les bateaux  
Ils viennent du bout du monde Apportant avec eux  
Des idées vagabondes Aux reflets de ciels bleus De mirages  
Traînant un parfum poivré De pays inconnus  
Et d'éternels étés Où l'on vit presque nus Sur les plages  
Moi qui n'ai connu toute ma vie Que le ciel du nord  
J'aimerais débarbouiller ce gris En virant de bord  
Emmenez-moi au bout de la terre,  
Emmenez-moi au pays des merveilles,  
Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil  
Dans les bars à la tombée du jour Avec les marins  
Quand on parle de filles et d'amour Un verre à la main  
Je perds la notion des choses Et soudain ma pensée  
M'enlève et me dépose un merveilleux été sur la grève  
Où je vois tendant les bras L'amour qui comme un fou  
Court au devant de moi Et je me pends au cou de mon rêve  
Quand les bars ferment, que les marins rejoignent leur bord  
Moi je rêve encore jusqu'au matin debout sur le port  
Emmenez-moi au bout de la terre,  
Emmenez-moi au pays des merveilles,  
Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil  
Un beau jour sur un rafiote craquant De la coque au pont  
Pour partir je travaillerais dans La soute à charbon  
Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant  
Sur des îles lointaines Où rien n'est important que de vivre  
Où les filles alanguies Vous ravissent le cœur  
En tressant m'a t'on dit de ces colliers de fleurs qui enivrent  
Je fuirais laissant là mon passé sans aucun remords  
Sans bagage et le cœur libéré en chantant très fort  
Emmenez-moi au bout de la terre,  
Emmenez-moi au pays des merveilles,  
Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil